

Le CHAMANISME, une NOUVELLE MÉDECINE de L'ÂME?

Vade Yawanawa, ici au côté de son mari, Festa, fait partie de cette nouvelle génération d'Indiens d'Amazonie qui a décidé de se former au chamanisme et aux traditions ancestrales (Acre, Brésil).

“**J**e veux parler de ma Mère la Terre.
Ce que j'ai à dire est très sacré.”

Archie Fire Lane Deer.



Le chamanisme porte le plus lointain témoignage de la recherche de sens pour l'humanité, comme en attestent les travaux des grands historiens des religions.

“**Grands maîtres de l'extase**”, les chamans ont ainsi été les **défenseurs de l'intégrité psychique** des premiers hommes.

Fonctions de protection, de révélation et de soin d'une communauté qui semblent toujours opératives, comme chacun des articles de notre dossier le montre, quels que soient la tradition et le continent où le chamanisme a survécu et se transmet encore.

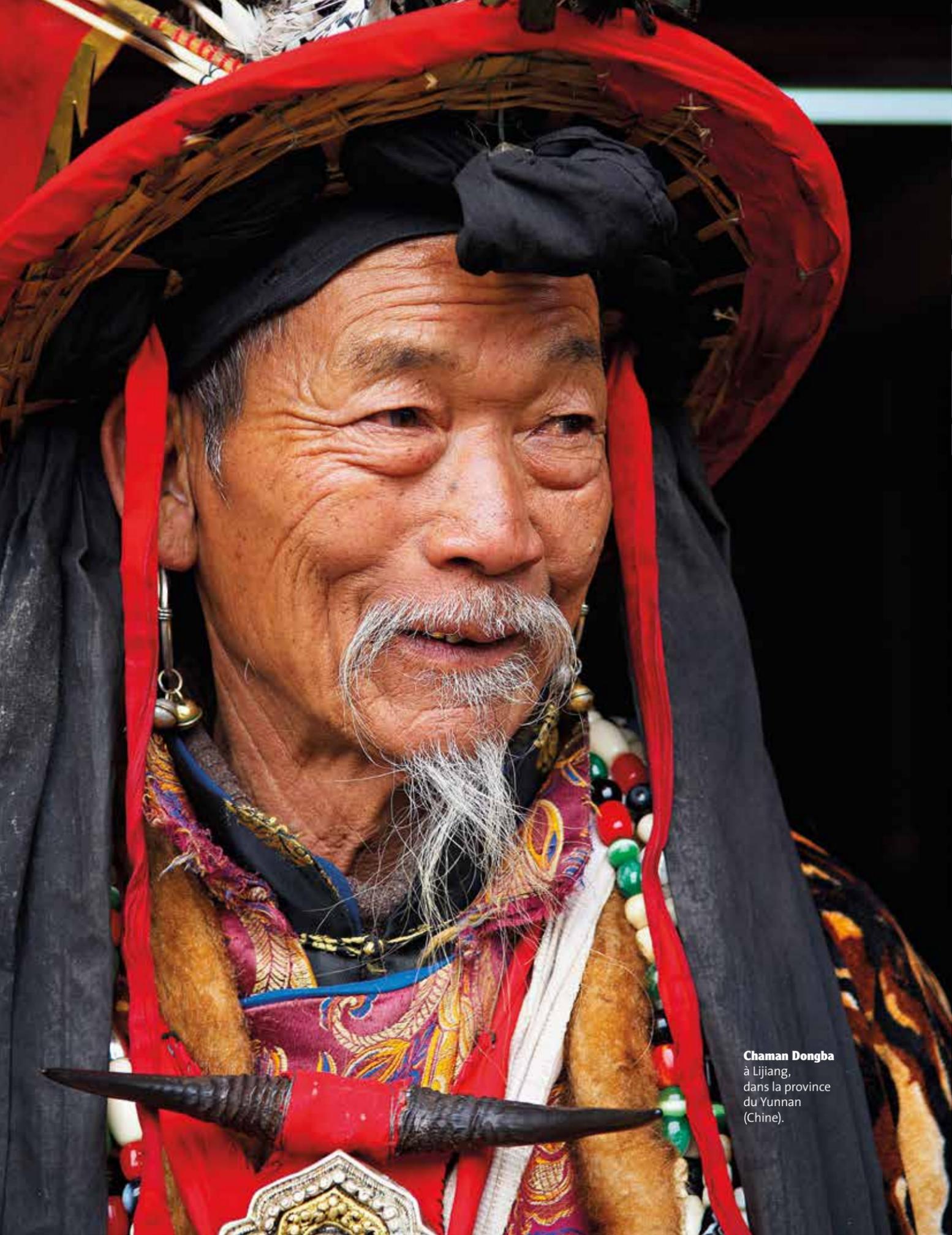
En parallèle, la participation à des pratiques rituelles perçues comme “chamaniques” ou néochamaniques connaît depuis quelques années un **succès grandissant** auprès des Occidentaux. Avec des aspirations légitimes et des dérives, comme le souligne l'anthropologue **David Dupuis** qui a enquêté plusieurs semaines en Amazonie auprès de ceux qui pratiquent une forme de “tourisme chamanique”.

Patrick Cicognani, psychologue clinicien ayant côtoyé les **cultures indiennes d'Amérique du Nord** pendant vingt ans, met les choses au point sur l'emploi même du terme “chaman” qui, selon lui, a “brouillé leurs voies spirituelles pourtant d'une ampleur et d'une profondeur inouïes”. Et d'évoquer celui qui a atteint un niveau spirituel complet, le *wichasha wakan* (ou *winyan wakan*, si c'est une femme), saint homme, homme sacré, femme de mystère, dont la vocation unique est de se mettre **au service de sa communauté**, de soigner, “récompense suffisante en elle-même”... mais aussi, gage d'une “vie solitaire”.

Dans la **tradition mongole**, nous dit l'anthropologue et documentariste **Laetitia Merli**, le chamanisme n'a pas pour but unique de soigner le corps mais tous les aspects de la vie. Il ne saurait traiter la maladie en tant que telle, si la personne et son microcosme n'étaient pas **harmonisés dans leur globalité**. Une idée centrale que l'on retrouve au large de Sumatra, chez les **hommes-fleurs**, dans le reportage in vivo d'**Anne Pastor**, spécialiste des peuples indigènes. Au cœur de la jungle, le *Sikerei*, à la fois, médecin, prêtre, conseiller, dont le savoir vient des esprits, veille à l'équilibre de la communauté animiste lors d'un important **rituel de purification** et invite les **âmes à rester dans les corps des Mentawais**.

Deux témoignages viennent illustrer la rencontre entre des Occidentales et les traditions autochtones : le récit d'**Audrey Mouge**, au **Pérou**, où la voyageuse a retranscrit pour nous ce qu'elle a vécu lors de cérémonies amazoniennes, après avoir pris de l'*ayahuasca*, ou “liane de l'âme”. Et celui de la reporter et écrivain **Corine Sombrun**, qui, lors de son premier voyage en **Mongolie**, a fait l'expérience – fondatrice pour sa vie – de la transe lors d'une cérémonie dirigée par le chaman Balgir.





Chaman Dongba
à Lijiang,
dans la province
du Yunnan
(Chine).

De la NUIT des TEMPS au MONDE GLOBAL

FLORENCE QUENTIN

Retour aux sources des traditions, recherche d'authenticité auprès des peuples premiers, souci d'harmonie avec la nature...

Plongeant ses racines dans le chamanisme originel, le néochamanisme séduit nos sociétés occidentales désireuses de "réenchanter le monde".

Mais cette globalisation culturelle ne risque-t-elle pas d'accélérer la disparition des traditions authentiques subsistantes ?

© TULUL & BRUNO MORANDI



ALLER au CŒUR des QUATRE VENTS¹

La VOIE de GUÉRISON des SIOUX et des CHEYENNES

PATRICK CICOGNANI



Les voies spirituelles pourtant si spécifiques des Indiens d'Amérique du Nord, d'une ampleur et d'une profondeur inouïes, ont été englobées de façon quelque peu péremptoire dans la nébuleuse néochamanique.

Un abus dénoncé par les Indiens eux-mêmes, qui craignent que l'on perde ainsi de vue la profondeur psychique et spirituelle de la "Voie indienne"...

Aux USA, **Patrick Cicognani** a été psychologue clinicien et directeur clinique du programme de santé mentale de la réserve sioux de Cheyenne River, dans le Dakota du Sud, durant trois ans, et également spécialiste des minorités et psychothérapeute dans le Washington et l'Oregon. En France, il est actuellement psychologue à l'hôpital de Briançon (Hautes-Alpes) et fondateur du programme de réduction du stress pour le personnel, basé sur la pleine conscience. Il pratique le zen selon les enseignements de Thich Nhat Hanh depuis vingt ans. Il est l'auteur du livre *Vivre en terre indienne* (Éditions du Relié).

¹. Ou Quatre points cardinaux, le cercle de la vie. Être au centre de ce cercle, c'est être en harmonie avec tout l'univers. Une des prières essentielles à toutes les cultures indiennes.



Walter Lopez, Shipibo péruvien, est venu partager son savoir et sa médecine traditionnelle avec ses cousins Yawanawas, au Brésil.

Le TOURISME CHAMANIQUE : THÉRAPIE, VOIE SPIRITUELLE ou DÉVELOPPEMENT PERSONNEL ?

DAVID DUPUIS



La participation à des pratiques rituelles perçues comme “chamaniques” ou néochamaniques connaît depuis quelques années un succès grandissant auprès des Occidentaux. Cet attrait conduit un public croissant en Amérique latine, en Afrique ou en Asie afin de participer à des pratiques autochtones perçues comme “traditionnelles” et investies de pouvoirs de guérison ou de développement personnel. Nous nous intéressons ici plus particulièrement à l'Amazonie péruvienne...

David Dupuis est doctorant en anthropologie sociale (EHESS, Paris). Sa recherche doctorale l'a conduit à dix-huit mois d'enquête ethnographique en Haute-Amazone péruvienne. Son travail porte sur les innovations rituelles, les modes de transmission des savoirs religieux et la question de l'efficacité thérapeutique dans le contexte des reconfigurations du chamanisme péruvien impliquées par l'émergence du tourisme chamanique. Il a, dans ce contexte, suivi de nombreux Occidentaux se rendant dans la région afin de participer à des rituels d'*ayahuasca*.



République de Touva, en Russie.
Laetitia Merli reçoit un soin
de Dima Markov au centre
Adyg Eeren de Kyzyl.

Le RENOUVEAU du CHAMANISME MONGOL

LAETITIA MERLI



Les peuples dotés de chamans qui ont connu la colonisation ou la soviétisation et qui redécouvrent leurs traditions, revendiquent désormais le chamanisme comme marqueur culturel.

C'est le cas des Mongols, qui se réjouissent aujourd'hui de voir des étrangers du monde entier s'intéresser à leurs croyances prétendument archaïques.

Laetitia Merli est anthropologue et réalisatrice de documentaires, chercheuse associée au centre Norbert Elias et coordinatrice du festival Mondes en images – Rencontres documentaires à Cucuron. Elle est l'auteur du livre *De l'ombre à la lumière, de l'individu à la nation. Ethnographie du renouveau chamanique en Mongolie postcommunisme* (EPHE, Centre d'études mongoles et sibériennes, 2010) et des films *Call for Grace*, *Shaman Tour* et *La Revanche des Chamanes*.



Les *SIKEREIS* ou l'âme des HOMMES-FLEURS

ANNE PASTOR



RADIO FRANCE/CHRISTOPHE ABRAMOWITZ

Au large de Sumatra, sur l'île de Siberut, un peuple de cueilleurs et de chasseurs, les Mentawais, vit loin de la civilisation dans une jungle luxuriante et continue à pratiquer des rituels ancestraux orchestrés par les Sikereis.

Ces chamans locaux veillent à l'équilibre de la communauté animiste et lors du Eeruk, un important rituel de purification, ils gagnent le monde des esprits et invitent les âmes à rester dans les corps des Mentawais.

Productrice de documentaires à Radio France, **Anne Pastor**, formée à l'école du voyage par Claude Villers, rencontre pour la première fois les peuples autochtones en 2004. Depuis elle leur a consacré des séries de documentaires sur France Culture et France Inter. Elle diffuse actuellement une série "Voyage en Terre Indigène" sur France Inter, sur ces peuples et ce qu'ils ont à nous apporter.

AYAHUASCA et CHAMANISME: une EXPÉRIENCE en AMAZONIE

AUDREY MOUGE

Journaliste et voyageuse, auteure de plusieurs livres sur le chamanisme et la quête de transe, Audrey Mouge a fait l'expérience de l'ayahuasca au Pérou.

Elle revient ici sur ce qu'elle a vécu lors de ces cérémonies chamaniques.



© JUAN CARLOS TAMINCHI

PLANTA MAESTRA (2012) - Peinture de Juan Carlos TAMINCHI. Acrylique sur bois (0,70 m x 3,50 m).

Le jeune peintre péruvien Juan Carlos Taminchi représente ici tous les symboles, les plantes et les animaux qui accompagnent la consommation de l'ayahuasca. On y retrouve le jaguar, image du guide spirituel, l'aigle, représentant l'Esprit qui survole le monde depuis le monde invisible, et le colibri qui montre la beauté et conduit au bonheur en butinant le nectar de la vie. Le serpent, le plus visualisé des animaux lors de la prise

de cette plante hallucinogène, y apparaît comme un symbole central.

La *maca* andine, la *chia* mexicaine, l'aloë vera, la camomille et le *sacha inchi* amazonien, le piment, l'ortie et même la lavande et le tabac sont quelques-unes des plantes maîtresses, gardiennes de la communion entre les mondes.





**Offrande faite
au cours d'une cérémonie
en Mongolie.**

"DÉSIGNÉE par les ESPRITS"

CORINE SOMBRUN



Lors de son premier voyage en Mongolie, la reporter française Corine Sombrun va connaître une transe inattendue au cours d'une cérémonie dirigée par le chaman Balgir.

Une expérience bouleversante qui va réorienter entièrement sa vie et faire d'elle une udgan, celle qui a "reçu le don". Récit...

Corine Sombrun a réalisé des reportages de par le monde pour *BBC World* et a publié plusieurs ouvrages dont *Journal d'une apprentie chamane*, *Sur les pas de Geronimo* et *Les esprits de la steppe*. Elle est passionnée par les mondes autochtones et le dialogue interculturel. Reconnue comme l'une des leurs par les chamans de Mongolie, Corine Sombrun est à l'origine du premier protocole de recherche sur la transe chamannique mongole étudiée par les neurosciences.

© FEJUE RIEMERSMA/PHOTO 12/ALAMY